

cun rapport avec la Résurrection. Il se peut sans doute que quelques Peres l'y aient rapporté, mais l'on voit sans peine que ce n'est pas l'explication la plus naturelle & la plus littérale; elle prête même à des objections plus graves que celle que l'auteur y a rencontrée.

☞ En ce moment nous recevons un autre ouvrage qui a le même but, où l'on voit également & les regles de la saine critique, & cette modération sage qui évite studieusement les extrêmes, & ce discernement calme qui dans les matieres douteuses embrasse toujours le parti le plus sûr & le plus raisonnable. Il est intitulé: *Discussio discussionis historicae P. J. M. de Assumptione B. V. Mariae. Per Ignatium van den Driesch, quondam in seminario episcopali Gandensi sacrarum litterarum nec non theologiae professorem. A Gand, chez Lemaire 1787. 1 vol. in-12.* Le résultat de la dissertation est que l'Eglise ne célèbre pas précisément & formellement l'Assomption corporelle de la St. Vierge, mais son Assomption quelconque; & que cependant la pieuse opinion de son Assomption en corps étant généralement reçue par les fideles, étant appuïée de grands témoignages & d'une tradition respectable, on doit naturellement envisager l'objet de la fête selon l'étendue qu'il paroît avoir dans la réalité. Voïez la p. 104 de l'ouvrage. Rien de plus judicieux que cette maniere de décider